

CAMPUS CONDORCET/PROJET SCIENTIFIQUE
Canevas et document de travail

Objectifs:

- Positionner les SHS dans le paysage d'Ile de France et au-delà, en **articulant la logique du site avec des logiques de collaboration.**

- L'EPCC est un **modèle de collaboration à inventer**, qui n'a pas vocation à dissoudre mais à articuler voire renforcer, les différentes cultures des établissements et les différentes cultures disciplinaires.

Le laboratoire-Condorcet est l'occasion de réfléchir à la nouvelle carte des territoires des SHS, d'en redessiner les contours, mais on peut aussi y voir plus largement une réponse possible à la question : qu'est-ce que « faire des sciences sociales », et même qu'est-ce que "faire science" aujourd'hui ?

Une réponse articulée en 3 temps :

1. Le Campus Condorcet, **un lieu pour décrire la nouvelle configuration des savoirs au sein des SHS.**

2. Un Campus laboratoire : **afficher des thématiques transversales sur des collaborations existantes ou envisageables** à l'avenir et irriguées par les questionnements abordés en 1.

3. A ces méthodes et à ces objets nouveaux correspondent enfin des **formes et supports nouveaux** qui appellent de **nouveaux publics, de nouveaux praticiens.**

I. FAIRE DES SHS AUJOURD'HUI, ET DEMAIN...

1. Ce qui fait ou défait l'humain

=> comment penser la nouvelle alliance SHS-sciences du vivant-sciences de la terre ?

1.1. Les frontières troublées de l'humain : le genre de l'humain, l'humain et l'animal, l'humain et les végétaux, l'humain et la machine (intelligence artificielle), l'humain et la construction de la mémoire.

1.2. La fin de l'anthropocentrisme ? L'humain et la nature, les études environnementales, l'"anthropocène" en question, environnement et économie. Le droit de la nature : redéfinir la nature ; la nature a-t-elle des droits ?

1.3. La fin de la "barrière du corps" ? La santé du corps, les métamorphoses du corps (valide, invalide, augmenté, transhumanisé), corps médical/corps "patient", corps et genre, corps et spiritualité.

1.4. Infra et supra- espaces de l'humain : espace géographique, espace sensoriel (neurosciences, *sensory studies*), espace numérique, espace sous-marin, espace supra planétaire, contribution des SHS au développement de la recherche en astro-physique.

2. Instituer les mondes sociaux

=> Comment expliquer les métamorphoses des mondes sociaux ?

2.1. *Ordre social et normativité*: formes de la vie sociale, histoire du politique et du droit, herméneutique des institutions, normativités juridiques et pénales.

2.2. *L'institution imaginaire de la société* : idéologies, formes de sacralité, religions et sociétés, dystopies, utopies et émancipation.

2.3. *Formes de conflits et instances de domination* : histoire des mouvements sociaux, anthropologie de la violence, stratification économique et sociale des dominations, sociologie et économie des conventions, études des intersectionnalités : statut, classe, ethnicité, race, genre, religion.

2.4. *Expériences et subjectivités* : régime et agentivité des émotions, sensibilités, croyances, identités, construction du consensus, information contre-information et propagande.

3. Les échelles du temps et de l'espace

=> Ce que la dynamique de la globalisation fait aux SHS

3.1 *Des unités d'analyse en question* : la remise en cause du cadre national et la critique du concept d'aire culturelle ou d'aire de civilisation ; le développement de méthodes et d'approches alternatives permettant de ne pas rester cantonné dans un seul cadre national ou aréal et de produire des récits décentrés : anthropologie multi-située, histoire connectée, histoire croisée, comparatisme, comparatisme linguistique, etc. ; le développement d'unités d'analyse alternatives au cadre national ou aréal avec les études océaniques, les études continentales, les études transfrontalières et *borderland studies*, l'histoire impériale, etc. Ces nouvelles unités d'analyses produisent leurs propres échelles de temps.

3.2 *De nouveaux objets de recherche ou d'anciens objets de recherche abordés dorénavant à l'échelle mondiale* : histoire et étude de la globalisation (de l'espace et du temps), du transnationalisme et de l'internationalisation ; l'étude des migrations et mobilités des personnes, des marchandises, des capitaux, des idées, des virus, etc. ; la circulation et les « biographies » d'objets, les contacts et échanges linguistiques ; l'histoire mondiale de tel ou tel phénomène.

3.3 *La poursuite renouvelée d'une réflexion sur les liens entre espace, temps et social* : le déploiement du social à différentes échelles, du micro au macro ; la construction sociale de l'espace : lieu, territoire, paysage, réseaux, etc. ; des rapports sociaux différenciés au temps, pluralité et feuilletage des temporalités, régimes d'historicité, transformation sociale et périodisation ; les effets de la globalisation sur ces questions : la micro-histoire globale, *sense of place* (le sentiment d'appartenir à un lieu) et globalisation, etc. Le tournant historique et spatial permet de repenser le lien entre histoire et anthropologie : quel nouveau dialogue disciplinaire proposer ?

3.4 *La pratique de sciences sociales décentrées* : comment permettre aux SHS d'échapper aux effets produits par leur association à l'expansion coloniale au XIX^e siècle ? Comment œuvrer à la décolonisation des savoirs et à la provincialisation de l'Europe et de l'Amérique du Nord dans l'organisation et la production des savoirs ? Développer une réflexion critique sur l'internationalisation de la recherche qui prenne en compte la positionnalité des chercheurs ; défendre la liberté et l'indépendance de la recherche et soutenir les chercheurs et étudiants en exil (programme Pause).

4. Des savoirs réflexifs et critiques

=> que signifie faire des SHS aujourd'hui et pour quels enjeux à venir ?

4.1. *La fabrique des savoirs* : élaboration d'une histoire critique des savoirs et des méthodes de savoirs : histoire des collectes de données, des méthodes, enquêtes, terrains, des techniques d'interprétation (philologie, herméneutique), modélisations, critiques, généralisation, comparatisme, histoire et évolution des disciplines ; pluri-, inter- et trans-disciplinarité à l'intérieur des sciences sociales et avec les autres sciences ; développement et critique des *studies* ; apport cognitif de nouvelles formes de récits en SHS (littérature, cinéma, théâtre, performance, etc.)

4.2. *La matérialité des savoirs* : les "raisons graphiques" : pluralités des cultures écrites, /pluralité des raisons graphiques (écriture et oralité, du manuscrit au livre imprimé à la dématérialisation de l'objet-livre, livres et documents/livres-documents, affiches, inscriptions et valeur politique des "écritures exposées", cultures visuelles, approche matérielle de l'archive, humanités numériques).

4.3. *La conservation des savoirs* : les métamorphoses des lieux de savoir : livres-bibliothèques et encyclopédisme, bibliothèques et archives traditionnelles et numériques, bases de données etc. Nouvelles approches de l'archive.

4.4. *Le gouvernement des savoirs* : Quels dangers (internes et externes) pèsent aujourd'hui sur les sciences humaines et sociales ? Problèmes d'accès aux données et aux terrains en raison des guerres, du terrorisme, des épidémies et des pandémies, des régimes politiques, etc. ; problèmes des réseaux d'informations, organisation et financement de la recherche, censure, cybersécurité. Plus largement quels usages sont faits des SHS ? Quelles tensions politiques en traversent le champ et pour quels effets en retour ?

=> CI° : proposition de création d'un « Observatoire des sciences sociales » hébergé sur le Campus, qui étudierait la situation (théorique mais aussi sociale et politique) des sciences sociales à travers le monde et qui serait un lieu de veille pour repérer l'émergence de nouveaux objets et de nouvelles problématiques.

II DES THEMATIQUES TRANSVERSALES AU SEIN DU "LABORATOIRE CONDORCET"

[Pour chaque thématique, on a cherché à esquisser une liste des laboratoires, déjà présents sur le Campus, ou qui ont vocation à l'être – et c'est le cas de tous laboratoires EHESS jusqu'à la phase II – et qui pourraient constituer de futurs groupes de travail.]

1. Etudes globales/études aréales

- Projet hébergé sur le Campus : GIS Etudes africaines en France, GIS Ida, GIS Moyen Orient et mondes musulmans, GEMDEV, Institut EURICS (*European Institute for Chinese Studies*).

- Laboratoires : CRH, CASE, CERCEC, CRCAE, CRLAO, CEIAS, CERH, CetoBac, CCJ, Géographies Cités, IMAF, IISM, Mondes Américains, CESOR, LAS, IIAC, CAK, FFJ, CEH, CEMS, CECMC, CGS ; Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine (IDHA), CREDA, CIRESC. Etudes asiatiques – EPHE ; Etudes indiennes – EPHE ; Etudes iraniennes – EPHE.

2 Systèmes de croyances et sociétés politiques

- Laboratoires : CRH, IRIS, Cespra, ANHIMA, CeSor, CASE, CERCEC, CRCAE, CERH, CetoBac, CEH, CEMS, CECMC, IISM, Labex Tepsis, LIER, LAS, IISMM, CMH, IESR-EPHE, CERAP, CRESPPA, CERAL, CLAMOR, , IHTP, LEM, LAMOP, GSRL.

3. Signes, écritures, images, supports

• Laboratoires/établissements : CRAL, CAK, Césor, ANHIMA, Geographies Cités, CGS, DIA, IJN ; Aoroc, ENC, EPHE, EXPERICE, HISTARA, LAMOP, IRHT, IHTP

4. Migrations

• Déjà hébergé sur le Campus : Institut Convergences Migration
• Laboratoires/établissements : Géographies-cités, IRIS, CERCEC , master migrations,... INED, CRIDUP, Gemdev, IHTP,...

5. Santé et SHS

• Projet hébergé sur le Campus : Plateforme Santé/SHS
• Laboratoires/Etablissements : CAK, IRIS, LSCP, CNRS, INED, CRIDUP, Chart

6. Genre

• Projet hébergé sur le Campus : GIS Institut du Genre, EUR Genre.
• Laboratoires : CRH-GHG, Laboratoire Géo-Cité, master études sur le genre, IRIS

III IMAGINER LES SHS DE DEMAIN : NOUVEAUX SUPPORTS, NOUVELLES FORMES, NOUVEAUX PUBLICS ?

=> *La question des médias dépasse celle des supports car ils construisent des contenus spécifiques et originaux. Le Campus Condorcet pourrait avoir l'ambition d'être le laboratoire d'une réflexion sur le rapport des sciences sociales à leurs publics.*

1. L'architecture numérique du Campus :

1.1. *Stratégie de numérisation* : construction de corpus et de bases de données, réflexion sur les environnements de publication numérique en *open source*; développement d'outils en mesure de mettre en synergie les techniques d'encodage textuel et de visualisation d'images.

1.2. *Humanités numériques* : développement des humanités numériques sur le campus (Humanum, Bibliissima+, Didomena). Vers de nouvelles formes du savoir en sciences sociales (la thèse multi-média, etc). Réflexion sur le traitement et les méthodes d'édition numérique et critique (positivisme, scientisme de certaines approches).

=> Le Campus va permettre une concentration de compétences unique autour de travaux de numérisation ; il pourrait jouer un rôle de veille critique sur les Humanités numériques (à intégrer dans l'observatoire des SHS mentionné plus haut ?).

2. Un pôle éditorial d'envergure nationale et internationale

Le Campus Condorcet sera la plus grande concentration de l'édition scientifique publique en France, et rend possible pour la première fois l'émergence d'un acteur public de niveau international, sur le modèle des presses universitaires anglophones, qui fait actuellement défaut : Editions de l'EHESS, FMSH Editions mais aussi Diffusion-distribution, éditions de l'INED, de l'ENC, du CTHS, de l'EPHE, de l'IHEAL, plus la MSH Paris-Nord..., en étroite relation avec l'InSHS.

Il existe déjà des formes de collaboration technique : édition électronique (Métopes, projet d'Equipex Commons porté par OpenEdition et sélectionné dans le cadre du PIA 3, avec un volet Condorcet), réflexion sur la diffusion, le stockage, l'extraduction et la traduction (avec la conservation de la biodiversité savante, pas seulement en anglais), le graphisme...

A moyen terme, possibilité de renforcer les collaborations horizontales entre services éditoriaux, dans la poursuite des Etats généraux de l'édition en SHS organisés par l'EHESS (2019), puis des 2e Rencontres de l'édition (2020, en collaboration avec l'INED) et des 3e

Rencontres, à venir, sur le Campus Condorcet, avec le projet de réunir de nouveaux acteurs éditoriaux du Campus (IHEAL en plus de l'INED, d'autres collaborations possibles).

3. Un pôle de médiation des savoirs : création, formation, publics

3.1. L'affirmation de l'internationalisation de la recherche et de la formation

La présence de nombreux laboratoires consacrés aux aires culturelles sur le Campus souligne l'internationalisation de la recherche qui y est menée. Celle-ci doit évidemment trouver à s'exprimer par l'articulation d'un ambitieux programme d'accueil de chercheurs invités (programme « professeurs invités » de l'EHESS, « fellowship » de l'EURICS, hébergement à la Maison des Chercheurs) et d'aides spécifiques à destination des étudiants étrangers (guichet préfectoral phase II ?). Au-delà des chercheurs et des étudiants, le Campus pourrait être également un lieu d'accueil pour des artistes en résidence, à l'occasion de projets mêlant recherche et création.

3.2. Un pôle d'expérimentation et de création en SHS : en engageant une réflexion sur les fonctions critiques et cognitives de l'art (cf pôle CRAL/DIS), ainsi que sur les formes artistiques de l'expression des sciences sociales (théâtre, performance, production audio-visuelle, BD, etc) le Campus peut permettre d'encourager ou d'inventer des aides à la production. Cette réflexion théorique sur les fonctions cognitives des arts et sur les formes sensibles de l'espace public doit accompagner des **expérimentations** sur les formes de partage des savoirs produits par les sciences sociales.

3.3. Formation, pédagogie, transmission : le Campus s'est doté à l'occasion de l'épidémie de Covid d'un système d'enseignement hybride. Mais métaboliser l'expérience pandémique nécessite de réfléchir sur les mutations pédagogiques face au distanciel/présentiel, l'accès aux ressources (GED), sur ce que signifie travailler le terrain sous pandémie.

3.4. Les SHS en partage : nouveaux publics ? L'implantation sur le territoire (Aubervilliers, Plaine Commune, St Denis, le 93, le Nord parisien) doit s'accompagner d'une réflexion sur la **place des sciences sociales dans la cité**, la socialisation et le partage des savoirs des SHS, leur articulation avec les publics "profanes", qui sont également producteurs de savoirs. Cet effort, mené déjà au sein du CS et des labos déjà présents sur le site (Conférences Condorcet), doit se renforcer grâce aux synergies entre les nouveaux laboratoires du bâtiment Ecole du Campus (aires culturelles, Cespra, CAK) et les autres structures présentes : l'Espace Associatif du Campus, le réseau des établissements du secondaire (notamment via la convention signée entre l'EHESS et le rectorat, ou via le CS de l'EPCC), les manifestations culturelles (festival banlieues savantes), les collectivités (villes d'Aubervilliers et de St Denis, Plaine Commune), le théâtre de la Commune, les biblio- médiathèques de quartier...

=> Imaginer la tenue d'ateliers sur les différentes formes d'écritures des SHS sur le Campus à destination des chercheurs et des étudiants.